

# MONOGRAPHIE DU MAITRE

## SECTION DU TEMPLE

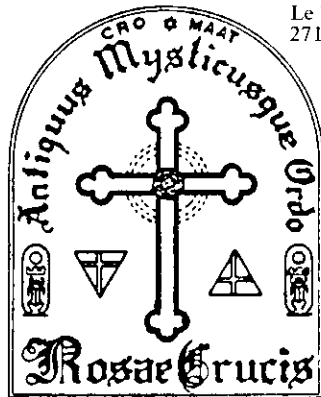
Cette monographie reste la propriété pleine et entière de la grande loge de l'A.M.O.R.C. Elle n'est pas achetée, mais prêtée au membre qui la reçoit.

## ORDRE ROSICRUCIEN A.M.O.R.C.

Siège suprême :  
Rosicrucian Park  
San Jose  
California 95191 USA

Siège de langue française :  
Château d'Omonville  
Le Tremblay  
27110 Le Neubourg, France

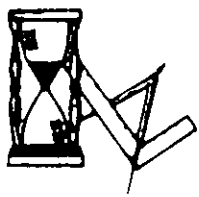
Degré  
10  
Monographie  
30



Degré  
10  
Monographie  
30

DEPOSE AU BUREAU AMERICAIN DES BREVETS  
(United States Patent Office)  
ET EGALEMENT PROTEGE LEGALEMENT  
DANS TOUS LES PAYS DU MONDE

Cette monographie et son contenu sont officiellement publiés par le Conseil Suprême de l'A.M.O.R.C. sous l'emblème ci-dessus, qui a été déposé au bureau américain des brevets (United States Patent Office), à l'effet de protéger tous « les exemplaires imprimés, gravés, dactylographiques et photographiques des monographies officiellement présentées, les dissertations, les postulats, scientifiques, les discours philosophiques, les études académiques, les diagrammes, les illustrations et les chartes », tels qu'autorisés par l'Empereur de l'A.M.O.R.C. L'emblème ci-dessus et le nom de l'Ordre sont également protégés légalement dans tous les pays du monde. Tous les sujets traités dans cette monographie sont strictement confidentiels pour le membre qui les reçoit et lui sont communiqués comme privilège de son affiliation. La propriété, le titre légal et le droit à la possession de cette monographie sont et restent à la Grande Loge Suprême de l'A.M.O.R.C. à qui elle doit être retournée sur simple demande. Cette monographie et son contenu sont prêtés au membre qui les reçoit pour sa seule et exclusive information, et pas autrement. Tout autre usage ou tentative d'usage *in fin, ipso facto*, à tous les droits du membre et constitue une violation des Statuts de l'Ordre. L'A.M.O.R.C. est la seule organisation autorisée à attribuer le nom et les symboles déposés, et l'Empereur a seul le droit de permettre leur usage par d'autres organisations ou mouvements alliés.



# CONCORDANCE

Opinion d'un personnage célèbre



Se plonger dans la méditation avec un esprit complètement ouvert, libre de tout préjugé et de toute contre-vérité, est vraiment une attitude vers laquelle il faut tendre, même si l'on ne peut l'atteindre au cours d'une vie d'efforts. Bien que le support de notre vie physique, les cinq sens, nous apparaissent parfois comme une gêne pour parvenir à cette pensée affranchie d'idées préconçues, rappelez-vous que Dieu, dans Sa sagesse infinie n'a jamais voulu que ce soit là quelque chose qui nous empêche, de façon permanente, de comprendre Ses lois spirituelles profondes.

Nous pouvons peut-être apaiser notre conscience en considérant les sens physiques comme des obstacles à peu près insurmontables à la concentration complète et trouver là une excuse pour ne pas essayer plus fort de les absorber dans notre compréhension et voir au-delà d'eux, mais nous ne gagnerons rien à agir ainsi. Comme Franz Hartmann le dit dans son livre sur les enseignements de Jacob Boehme, dont nous parlons dans cette monographie : « Mais qu'est-ce donc qui empêche l'homme de reconnaître Dieu dans son âme ? Qu'est-ce qui l'empêche de voir la lumière de la vérité et d'entendre la voix de la Divinité ? ». A cela Jacob Boehme répond, dans le passage suivant qui est tiré de son livre *La Vie Supra-Sensible*:

« Ton ouïe, ta volonté et ta vue t'empêchent de voir et d'entendre Dieu. » Par l'exercice de votre propre volonté, vous vous séparez de la volonté de Dieu, et par l'exercice de votre propre vue, vous voyez seulement à l'intérieur de vos propres désirs, pendant que vos désirs ferment votre sens de l'ouïe en bouchant vos oreilles par ce qui appartient aux choses terrestres et matérielles. Cela vous obscurcit au point que vous ne voyez pas ce qui est au-delà de votre propre nature humaine, ce qui est supra-sensible. Mais si vous restez tranquille et cessez de penser et de sentir selon votre coefficient personnel, alors l'ouïe, la vue et les paroles éternelles vous seront révélées et Dieu verra, entendra et percevra à travers vous.

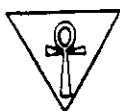
Fratres et sorores,

Dans mon dernier entretien, j'ai abordé le sujet de la méditation et de l'orientation de la conscience vers l'intérieur pour trouver la lumière intérieure. Je sais que ce sujet va susciter beaucoup de questions et d'idées dans votre mental parce que les nombreuses lettres que nous recevons constamment font allusion à ce sujet. Il semble que beaucoup de nos membres ont essayé de se livrer à la méditation et de pratiquer différentes méthodes, d'établir le contact avec le Cosmique, au cours de leurs expériences passées et que, pendant ces périodes, ils ont reçu des bribes d'enseignements ou des pensées d'illumination décousues qui les ont fort déroutés. Généralement, un doute se lève dans leur mental quant à la valeur ou à l'exactitude de l'enseignement qu'ils reçoivent ainsi. Une question qui revient couramment est la suivante : « Puis-je avoir confiance dans les pensées qui me viennent de cette façon et comment puis-je savoir que les idées que je reçois ainsi sont vraies et correctes ? ».

### CONNAISSANCE VENANT DU COSMIQUE

Les témoignages des documents anciens, qui donnent les processus employés pour édifier la vaste somme de connaissances que la Grande Fraternité Blanche a acquise dans le passé, révèlent que les premiers chefs de la Grande Loge Blanche devaient compter presque exclusivement sur l'Illumination Cosmique pour atteindre au savoir qu'ils nous ont transmis. Même avec l'immense compréhension qu'ils avaient des lois cosmiques, il leur arrivait de mettre en doute, à l'occasion, certaines des grandes vérités qui leur étaient révélées. Il semble pourtant que, à mesure que chaque semaine, chaque mois passaient, des renseignements supplémentaires confirmaient les faits surprenants qui leur avaient été révélés et, de cette façon, ils rejetaient peu à peu leurs doutes et ils apprenaient à avoir confiance dans la connaissance qui leur venait lors de la réalisation de cet accord intérieur.

Le problème que nous avons à affronter aujourd'hui est dû à la grande masse de formation que nous avons reçue à l'école, ou que nous avons trouvée dans les livres, et qui n'est pas une connaissance correcte sur laquelle on puisse se fonder. En d'autres termes, les anciens n'avaient pas une masse d'informations fausses et d'idées erronées qu'il leur fallait éliminer à mesure que la nouvelle connaissance, la connaissance correcte, leur arrivait. D'autre part, en ce qui nous concerne, une si grande partie



de ces renseignements erronés est couramment acceptée comme vraie et utilisée dans notre vie de tous les jours et, lorsque nous recevons un fait différent, même s'il vient d'une personne qui est une autorité reconnue, il y a bien des chances pour que nous doutions et que nous hésitions à accepter ce nouvel enseignement. Si ces enseignements nouveaux coïncident avec ce que nous avons déjà appris ou avec ce que nous croyons, nous les acceptons sans difficulté ; mais si la nouvelle connaissance est très différente de ce que nous avons toujours accepté, si elle s'oppose à cela, alors nous hésitons à accepter les faits nouveaux ou bien nous avons tendance à les modifier pour qu'ils s'accordent à nos anciennes croyances.

Il est facile de voir, par conséquent, que les anciens avaient un grand avantage sur nous. Il leur a peut-être fallu bien des siècles pour apprendre à méditer et à se mettre en harmonie avec le Cosmique et à recevoir ainsi Sa sublime connaissance mais, en ce temps-là, ils n'avaient pas acquis beaucoup de connaissances erronées dont ils devaient se défaire avec les plus grandes difficultés. Je ne veux pas dire par là que pendant les siècles d'évolution de leur système de pensée, ils ne bâtirent pas certaines croyances, certaines idées à eux. Ces idées étaient simplement des conclusions auxquelles ils étaient arrivés par l'observation, ou à partir de l'expression par d'autres de certaines croyances, et une semblable connaissance ne constituait pas un système de faits. Chacun savait que la plupart des croyances qu'il avait, étaient basées sur des conjectures ou sur des opinions et qu'il ne fallait pas, par conséquent, leur accorder trop de confiance ni les conserver contre tout raisonnement ou contre toute nouvelle connaissance qui pouvait se présenter. Pour cette raison, le penseur dans les écoles de mystères du passé était toujours prêt à rejeter toute idée qui lui avait été donnée par ses parents, ses amis ou d'autres personnes, en faveur des faits nouveaux que la Fraternité enseignait.

Aujourd'hui, et cela dure depuis plus d'un siècle, nous sommes dans une situation différente. La plupart des faits et une bonne partie des connaissances que nous absorbons pendant l'enfance et la jeunesse, nous arrivent par l'intermédiaire de livres imprimés, par les paroles que prononcent les maîtres que nous avons dans les écoles ou les conférenciers que nous entendons. Nous avons accepté ces faits, non pas comme représentant simplement l'opinion ou la croyance d'autres personnes, mais comme étant les faits réels découverts et prouvés par les recherches scientifiques. En conséquence, nous considérons notre connaissance dans le domaine général



comme très sûre et non pas d'une nature telle que nous puissions la rejeter facilement. Nous faisons là, pourtant, une grosse erreur, car nous voyons tous les jours que le simple fait qu'une explication soit imprimée dans un livre n'est pas une garantie suffisante de sa véracité, même partielle.

Je dis que nous découvrons cela. Je veux dire que nous, dans cette organisation, et peut-être plusieurs millions d'autres personnes, font cette découverte. Mais la masse ne l'a pas faite et elle a encore l'impression que ce qui est imprimé dans un livre ou un journal, que les affirmations des professeurs contiennent la vérité absolue, que la personne qui a une autre explication ou une autre connaissance doit, tout d'abord, montrer la fausseté des enseignements donnés dans les livres ou enseignés par les professeurs, avant de pouvoir présenter avec conviction, les connaissances nouvelles qu'elle a à offrir. Si, pourtant, nous analysons la situation, nous voyons qu'il n'y a pas de différence entre le maître ancien qui se tenait dans un coin de verdure au milieu d'une vallée et qui exprimait ses idées sur la vie et la nature à un groupe de personnes ignorantes qui étaient prêtes à croire tout ce qu'il disait, et l'homme qui a aujourd'hui des explications ou des idées à lui et qui peut trouver assez d'argent pour faire imprimer ces idées dans un livre qu'il vend. Même les maîtres et les professeurs ont acquis leur connaissance pour la plus grande partie en lisant des livres écrits par quelqu'un d'autre et, par conséquent, ils sont capables d'exprimer seulement les idées d'un autre. Pour cette raison, une opinion imprimée n'est pas plus sûre qu'une opinion orale. Ainsi, la seule source sûre de connaissance, c'est ce qui vient de l'intérieur après que nous nous sommes mis en harmonie avec le Cosmique.

Dans le passé, les instructeurs de la Grande Loge Blanche saisirent et surprirent très souvent leurs étudiants par la révélation de faits qui n'étaient pas connus des autres ou par la révélation de faits qui étaient contraires à ce qu'on enseignait couramment. Il est heureux pour nous que la plus grande partie de ceux qui appartenaient à la Grande Fraternité Blanche et qui reçurent cette connaissance nouvelle, l'acceptèrent, la mirent à l'épreuve et la prouvèrent, et continuèrent à l'enseigner. Autrement, nous n'aurions pas aujourd'hui la quantité de connaissances qui a été conservée pour nous. Au cours des siècles écoulés, il s'est développé dans l'esprit des gens beaucoup de connaissances erronées en même temps que des connaissances justes. Nous, qui vivons dans le monde actuel, nous avons acquis et hérité une grande masse de connaissances dont une partie est conjecturale, erronée, douteuse et peu sûre et une autre partie absolument correcte et



démontrable. Ce que nous essayons de faire, c'est de les séparer l'une de l'autre et de nous débarrasser de la connaissance fausse, de compléter la connaissance qui est en partie juste et de mettre à l'épreuve la connaissance qui est douteuse, tandis que, en même temps, nous ajoutons à notre esprit la connaissance qui a été révélée vraie et absolument sûre.

### SEPARATION DU VRAI ET DU FAUX

Vous reconnaîtrez avec moi que c'est une tâche énorme que de prendre toute la connaissance dont nous, les gens d'aujourd'hui, avons hérité et de l'analyser, de la mettre à l'épreuve et de séparer le pur métal des scories. C'est la raison de l'existence d'organisations telles que l'A.M.O.R.C., avec ses règles et ses règlements ; C'est la raison pour laquelle nous étudions et travaillons ensemble. Nous avons tous, naturellement, de la répugnance à rejeter quelque chose en quoi nous avons eu foi ou quoi que ce soit que nous voyons depuis des années et que nos pères et grands-pères ont cru et ont trouvé intéressant et utile. Nous répugnons tout particulièrement à rejeter une connaissance qui nous semble vraie et qui semble s'intégrer dans le plan général des choses. Prenez, par exemple, notre croyance en l'influence de la lune sur les marées. Il fut un temps où l'homme moyen ne savait pas ce qui causait les marées montantes et descendantes et, naturellement, quand on lui donnait une explication, il était prêt à l'accepter, car il n'existait pas d'autre idée qui s'opposât à la connaissance nouvelle qu'on lui offrait. Après que des générations ont accepté une certaine explication de l'effet de la lune sur les marées, et après que des millions de gens ont trouvé cette explication parfaitement satisfaisante, il est tout naturel que ces gens aient de la répugnance à la rejeter. Il est vrai que, pour tous les cas qui se présentent, l'explication que la science nous donne de l'effet de la lune sur les marées — cette explication que nos parents et nos grands-parents ont étudiée en classe — semble être vraie. Puisqu'elle semble s'accorder avec les autres lois de l'univers, nous l'acceptons comme vraie et nous hésitons à la rejeter, ou à la voir bousculée ou contredite par quelqu'un qui aurait une opinion différente.

Permettez-moi de vous poser une question : Avons-nous une preuve vraiment convaincante que l'explication de l'effet de la lune sur les marées est correcte ? Le simple fait qu'elle explique la coïncidence entre la lune et les marées ou qu'elle nous aide à comprendre comment la marée monte et descend et le fait que notre explication s'accorde avec



les phases de la lune avec la plus grande exactitude ne constituent vraiment pas une preuve que l'explication soit correcte. Le fait supplémentaire que nos pères, grands-pères et arrière-grands-pères, ont adopté cette explication et que des savants éminents l'adoptent aussi n'est pas davantage une preuve de son exactitude. Du moment où nous hésitons à accepter une connaissance nouvelle parce que la connaissance que nous avons maintenant nous présente des choses d'une façon satisfaisante, nous fermons notre conscience à l'illumination, nous dupant ainsi nous-mêmes. Longtemps avant que le savant connu du monde sous le nom de Harvey ne découvre la circulation du sang dans le corps, on croyait couramment de par le monde que le sang ne circulait pas. Cette vieille idée sur le sang avait été enseignée dans toutes les écoles par les maîtres et les savants, à tel point que tout le monde était parfaitement convaincu que le sang restait immobile dans le corps. Harvey éprouva de grandes difficultés à les convaincre du contraire. Un autre savant éprouva de grands ennuis pour prouver au monde que la terre tourne ; et nous savons tous que Colomb, aussi bien que les autres, eut de grandes difficultés à convaincre le public que la terre était ronde.

Certains des enseignements et des croyances que nous trouvons dans toutes les religions sont si parfaitement absurdes, quand nous nous mettons à les analyser, que nous nous demandons pourquoi nous avons jamais cru à certaines de ces théories. Permettez-moi de vous donner en exemple une des croyances les plus courantes qui est certainement si absurde que nous ne pouvons pas nous empêcher d'en sourire. Dans l'enseignement chrétien, des millions de gens ont accepté comme un fait absolument certain que Dieu créa et peupla la terre et que, après qu'il eut mis des gens sur cette terre, il envoya son Fils Jésus ici-bas pour sauver et racheter le monde. Selon cette théorie, la planète appelée Terre est la seule de l'univers, et tous les gens que Dieu a faits et toutes les autres choses qu'Il a créées, sont sur cette seule terre et, en conséquence, Jésus n'a dû venir que sur cette seule planète pour sauver les gens qui y vivaient. Et pourtant les ministres du culte, les pasteurs, les prêtres, les professeurs, les maîtres et tous ceux qui enseignent cette idée chrétienne admettent qu'il y a d'autres planètes dans l'Univers et que la terre n'est pas la seule planète que Dieu ait faite. S'il en est ainsi, alors Dieu a dû envoyer Jésus ou quelque autre fils dans les autres planètes pour sauver les gens et améliorer les conditions sur ces autres planètes, ou bien Dieu a négligé ces autres planètes et Il a simplement envoyé son Fils sur la planète où nous sommes, la *Terre*, et Il nous a accordé toute Son attention.



**Nous poursuivrons cette discussion dans notre prochaine monographie.**

**Fraternellement,**

**LE MAITRE DE VOTRE CLASSE**





# Application pratique

*\* Quoi que tu veuilles faire, fais-le rapidement.  
Ne remets pas à demain ce que tu peux faire aujourd'hui. »  
- « C'est à toi que je confie... »*

**Au début de cette monographie se trouve une question qui demanderait à être développée. Lorsque des impressions traversent notre esprit, comment séparons-nous celles qui ont un sens de celles qui n'en ont aucun ? Il existe une méthode empirique pour répondre à cette question bien qu'il puisse y avoir, bien sûr, des exceptions. C'est celle-ci : il ne faut accorder notre attention qu'aux impressions qui ont une signification évidente pour nous. L'impression répond à une question, donne un indice, a un rapport avec ce que nous recherchions ou elle nous donne une scène familière. Ne vous inquiétez pas de rejeter toutes les autres impressions. Si elles vous étaient destinées, elles reviendront. Sinon, rien n'est perdu. Le Cosmique ne joue pas avec nous. Il ne crée pas de difficultés simplement pour nous mettre à l'épreuve et nous faire travailler davantage. Nous créons nous-mêmes tous ces obstacles. Le Cosmique est toujours ouvert et disponible. Nous n'avons qu'à frapper à la porte.**

## RESUME DE CETTE MONOGRAPHIE

Voici un sommaire des principes importants exposés dans cette monographie. Il contient les définitions essentielles qu'il ne vous faut point oublier. Après une lecture attentive de cette monographie, essayez de vous remémorer les principes importants que vous venez d'apprendre. Lisez ensuite ce résumé et vérifiez si vous n'avez pas commis quelque oubli. Revoyez aussi ce résumé au cours de la semaine suivante afin de vous rafraîchir la mémoire.

Les premiers chefs de la Grande Loge Blanche devaient compter presque exclusivement sur l'Illumination Cosmique pour atteindre à la grande somme de connaissances qu'ils nous ont transmise.

Le problème qui se pose à nous aujourd'hui est dû à la grande quantité de connaissances que nous avons reçues à l'école, en lisant des livres, en écoutant des conférences, connaissances qui ne sont pas exactes et auxquelles on ne peut se fier. Les anciens n'avaient pas une grande masse d'enseignements erronés et d'idées fausses dont il leur fallait se débarrasser à mesure qu'une nouvelle connaissance leur arrivait.

La seule source de connaissance est celle qui vient de l'intérieur après que nous nous sommes mis en harmonie avec le Cosmique.

La tâche de l'A.M.O.R.C. est de séparer les connaissances fausses non sûres ou douteuses de ce qui est absolument exact et démontrable.

Certains des grands sujets de conjectures du passé se rapportaient à l'étude des différentes phases de la lune, de la circulation du sang, de la révolution de la terre et de sa forme. Toutes les idées antérieures concernant ces sujets durent être abandonnées en faveur des dernières découvertes basées sur des faits exacts, mais cela ne s'accomplit pas sans beaucoup d'ennuis, ni sans la condamnation de ceux qui proclamèrent les nouvelles découvertes.